

Tous à Bercy le 11 juin !

En s'imposant à Gravelines-Dunkerque, mardi dernier, Cholet Basket s'est qualifié pour la seconde année consécutive pour la finale du Championnat de France de Pro A 2011. Plusieurs formules sont proposées pour venir les encourager : le « pack Bercy » à 47 € (transport en car, la place, l'écharpe et le tee-shirt) ; la « place Bercy » à 36 € (place, écharpe et tee-shirt).

Des départs en autocar seront organisés de différentes communes (Vihiers, Trémentines, Beaupréau...) sous réserve que le car soit complet.

Réservations sur www.cholet-basket.com ou lors des séances de vente au Smash ce matin de 9 h 30 à 12 h 30 (télécharger le bulletin d'inscription sur www.cholet-basket.com et retournez-le avec le règlement avant mardi 7 juin).

**Contact : Cholet Basket,
B.P. 10752, 49307 Cholet Cedex,
02 41 58 30 30.**

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 3 juin 2011

ProA : Nancy rejoint Cholet

En battant Villeurbanne (89-75) hier, en match d'appui, Nancy a gagné sur son parquet le droit de disputer la finale du 11 juin à Bercy contre Cholet.

Demi-finales				Finale	
	Aller	Retour	Appui	Samedi 11 juin à Paris-Bercy	
Cholet	77	84		Cholet	
Gravelines	62	80			
Nancy	109	79	89	Nancy	
Villeurbanne	93	91	75		

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 5 juin 2011

Cholet affrontera Nancy samedi prochain en finale de Pro A

PAGES SPORT

Ouest France – Dimanche 5 juin 2011



Nancy rejoint Cholet à Bercy

NANCY	89
VILLEURBANNE	75

Les Lorrains n'ont laissé aucune chance à Villeurbanne hier en match d'appui et affronteront donc Cholet en finale, samedi prochain à Paris-Bercy.

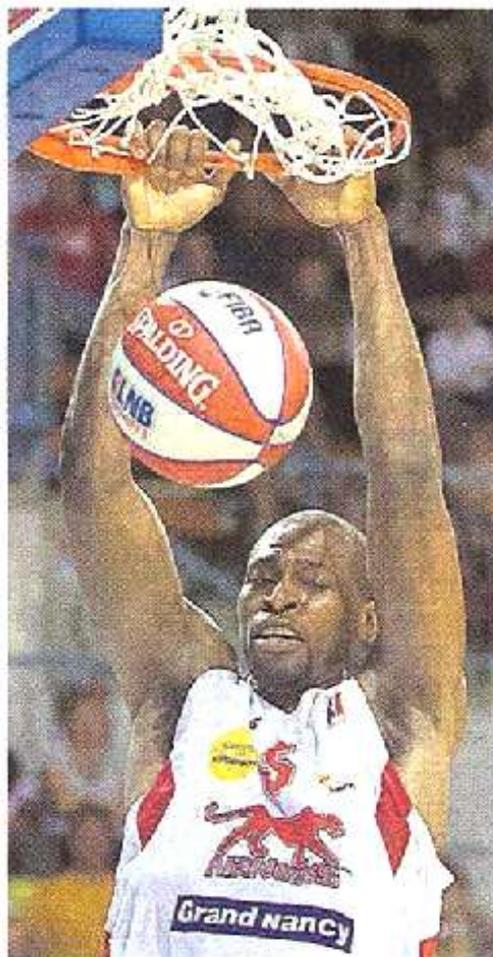
Belle preuve de constance. En écartant sèchement Villeurbanne, hier, les Nancéiens se sont qualifiés pour leur cinquième finale en sept ans (mais une seule victoire, en 2008). Avec Cholet au menu samedi prochain, ils auront face à eux un adversaire de choix : le tenant du titre, premier à l'issue de la saison régulière, doté d'un collectif solide rompu à l'Euroleague et aux matches à enjeu.

Cependant, le SLUC n'a pas, sur le papier, à souffrir de la comparaison, au vu de la prestation livrée à Gentilly. Les Lorrains se sont d'ailleurs imposés dans les Mauges en avril (79-68), après certes, s'être inclinés à domicile en janvier (85-75).

Akingbala là et bien là

L'ASVEL a traversé le match comme un ombre et peut désormais se projeter sur la saison prochaine, où le club co-présidé par Tony Parker devra régler ses problèmes d'inconstance.

Le pivot Akin Akingbala (16 pts, 17 rb), finalement aligné trois jours après avoir subi un traumatisme crânien à l'Astroballe, a éclaboussé de sa classe la partie. En face, Matt Walsh a tout donné (14 pts, 6 rb, 8 passes), en vain. Les Nancéiens se sont détachés dès le début de match, grâce à deux paniers primés coup sur coup. En tête (20-14) après le premier quart-temps, les hommes de Jean-Luc



Akin Akingbala et les Nancéiens ont étriillé l'ASVEL. Photo AFP.

Monschau ont ensuite profité de l'état de grâce de Stéphane Brun qui, en une minute, inscrivait huit points (41-29, 18^e). Impérial dans le secteur intérieur, le Sluc regagnait les vestiaires avec un cousin déjà confortable (44-35).

Les Nancéiens enterraient les espoirs rhodaniens au début du 3^e quart temps avec un cinglant 14-0 en cinq minutes. Malgré un net regain de forme dans le dernier quart-temps (75-63, 33^e), jamais les hommes de Nordine Ghrib ne parvenaient à recoller. Nancy est en forme. Et Cholet prévenu.

**Cholet - Nancy, finale de Pro A, samedi 11 juin (17h05).
La finale de Pro B opposera Nanterre à Dijon.**

Nancy rejoint Cholet

Le SLUC a expulsé l'ASVEL de la finale qu'il va disputer à Bercy pour la cinquième fois en sept ans. Avec l'ambition de ravir sa couronne au champion en titre, Cholet.

NANCY –
de notre envoyé spécial

CHOLET SE SENT moins seul. Qualifié depuis mardi, le champion de France a été rejoint hier soir en finale de Pro A par Nancy, son dauphin en saison régulière, qui verra Bercy au mois de juin pour la cinquième fois en sept saisons ponctuées d'un titre de champion (2008) qui sécha les larmes de trois revers d'affilée.

L'ASVEL, elle, est en guenilles, rendue à sa condition d'équipe erratique, plombée par les ego de ses deux illuminés (Walsh, Jefferson) que Nordine Ghrib a d'ailleurs consignés sur le banc à sept minutes de la fin, pour terminer avec cinq joueurs français, le capitaine Mickaël Gelabale et quatre jeunes (Lacombe, Jackson, Westermann, Tillie) alors que le match n'était pas encore totalement gagné pour Nancy.

Il était, en revanche, sûrement perdu depuis longtemps pour l'ASVEL, qui n'est jamais parvenue à exister dans ce quitte ou double.

Ce qui a provoqué la colère froide de Gelabale, bien conscient aussi d'être personnellement passé au travers. « Il aurait fallu défendre. Dès l'entre-deux. Je suis dégoûté, dégoûté. On n'a pas donné ce qu'il y avait à donner. Il y en a qui ont pété un câble et qui n'étaient prêts à jouer qu'en attaque, pas en défense. Or, pour gagner à Nancy, il faut être prêt des deux côtés du terrain », pestait l'ailier international au crépuscule de cette saison baroque marquée par l'éviction de Vincent Collet en novembre, la reconstruction chaotique de l'effectif après un début de saison raté et les comportements individualistes de ses talentueux mais fantasques joueurs majeurs. Avant la perte de Pops Mensah-Bon-

su au pire moment, en quarts de finale.

« C'a été la plus dure saison de toute ma carrière. En tant qu'équipe, je n'avais jamais vu ça, des gars avec des ego comme ça », poursuivait le MVP français de la saison, peu enthousiaste à l'idée de prolonger son bail chez les Verts. « Je ne sais pas. Après ce match-là, honnêtement, non, mais je sors à peine du match, c'est à chaud », ajoutait-il. L'entraîneur intérimaire Nordine Ghrib, lui, a tenté d'éteindre des feux de forêt avec une seule lance à incendie. Il n'a pas démerité dans cette comédie que jouait l'ASVEL, mais sera remplacé dans les jours qui viennent par Pierre Vincent, l'entraîneur des Bleues, qui a du boulot devant lui.

La colère de Gelabale

L'ASVEL, plus gros budget de France, a donc été chassée sans ménagement des play-offs. Elle avait pourtant fait frissonner tout le monde lors de son bourgeonnement tardif du printemps. D'une certaine manière, c'est une fin assez morale. Avec des moyens plus modestes compensés par un savoir-faire et un esprit collectif incomparables, Nancy défit en effet Cholet, le champion en titre, samedi prochain à Bercy avec des envies de coup d'état.

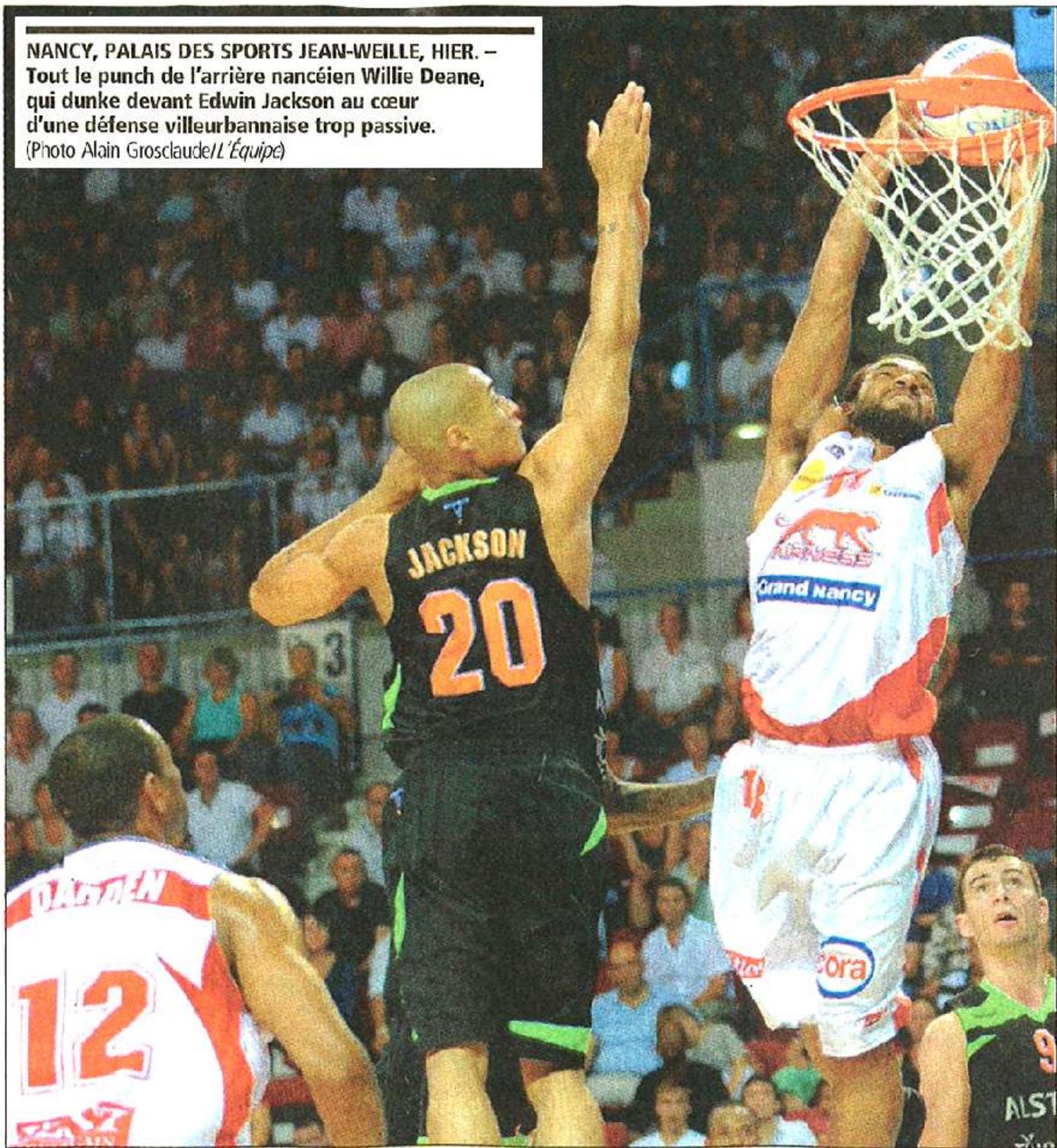
Car les surprises, Nancy en est friand. Hier, le SLUC a pris tout le monde à contre-pied en alignant un Akingbala plus que saignant dès l'entre-deux. Puis en mettant l'ASVEL à dix mètres (29-18, 13^e) en s'appuyant sur l'impact athlétique de sa défense, du jeu rapide nourri par son rebond et même une réussite à trois points dont les Nancéiens n'étaient plus coutumiers. Avant de mettre les Verts à genoux au retour du vestiaire

sur un 17-2 en sept minutes. Sur le même tempo. « Et on ne s'est pas relâchés, appréciait Stephen Brun. Jefferson a été inexistant, Gelabale bien contrôlé. Être encore à Bercy est énorme. C'est la continuité d'un coach (Jean-Luc Monschau), d'un président (Christian Fra) et d'un effectif », relevait avec gourmandise le fan n° 1 de Dirk Nowitzki et de Roger Federer.

Brun se souvenait aussi que Nancy était loin d'être cité parmi les prétendants au titre en début de saison. Les matches couperets ont rappelé hier qu'en play-offs l'avantage du terrain, obtenu par Nancy (2^e) sur le fil à la 30^e et dernière journée, comptait plus que tout.

ARNAUD LECOMTE
(avec Y. O.)

NANCY, PALAIS DES SPORTS JEAN-WEILLE, HIER. –
Tout le punch de l'arrière nancéien Willie Deane,
qui dunke devant Edwin Jackson au cœur
d'une défense villeurbannaise trop passive.
(Photo Alain Grosclaude/L'Équipe)



L'Équipe – Dimanche 5 juin 2011



NANCY **89-75** **ASVEL**

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note
Akingbala	27	16	7/9	-	2/3	5-12	-	7	Deal	1	-	-	-	-	-	-	-
Brun	20	8	3/9	2/6	-	0-1	2	8	Fofana	16	4	2/2	-	0/2	1-2	-	3
M. Badiane	13	4	2/4	-	-	0-1	-	4	Gelabale	35	8	3/9	0/4	2/2	2-6	0	4
Darden	39	22	10/17	1/2	1/2	4-5	2	8	Hammonds	14	2	1/4	0/3	-	0-1	2	3
Deane	36	16	5/11	3/5	3/4	1-3	12	8	E. Jackson	27	15	5/12	2/4	3/4	-	1	4
Grant	13	3	1/3	0/1	1/1	0-1	1	4	Jefferson	23	12	6/10	-	0/1	0-1	2	4
T. Johnson	1	3	1/1	1/1	-	1-0	-	-	Lacombe	8	1	0/1	0/1	1/2	0-1	1	-
Linehan	30	8	2/7	2/4	2/2	1-0	5	6	Leon	1	-	-	-	-	-	1	-
Njoya	1	-	-	-	-	-	-	-	K. Tillie	24	17	6/9	1/1	4/6	1-4	1	4
Sammick	20	9	4/8	-	1/4	1-1	-	7	Walsh	27	14	5/11	2/4	2/2	1-5	8	5
TOTAL	200	89	35/69	9/19	10/16	13-24	22		TOTAL	200	75	29/62	5/18	12/19	7-23	19	

Entraîneur : J.-L. Monschau

Entraîneur : N. Ghrib

89-75 (20-14, 24-21, 24-16, 21-24)

Écart. - MAN : +22 (27^e) ; ASV : +1 (2^e)

Spectateurs : 5 821. Arbitres : Bissang, Castano et Guedin.

Tableau final

Quarts de finale				Demi-finales				Finale	
	Aller :	Retour :	Appui :		Aller :	Retour :		Sam. 11 juin, à Paris-Bercy, 17 heures.	
1. CHOLET	[77]	[76]		CHOLET	[77]	[84]		Cholet	
8. Le Mans	[75]	[70]		Gravelines	[62]	[80]			
4. Gravelines	[66]	[75]	[84]					Nancy	
5. Roanne	[60]	[83]	[77]						
2. NANCY	[68]	[86]	[96]						
7. Hyères-T.	[64]	[92]	[71]	NANCY	[109]	[79]	[89]		
3. Chalon	[98]	[85]	[80]	ASVEL	[93]	[91]	[75]		
6. ASVEL	[74]	[107]	[94]						

Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé. Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Euroligue 2011-2012.

Künter : « Une finale très ouverte »

LE COACH DE CHOLET Erman Künter, qualifié depuis mardi pour la finale, a regardé d'un œil attentif le match d'appui entre Nancy et l'ASVEL. « C'est une victoire logique de Nancy que j'attendais. C'est une belle équipe. Il y a de tout, des intérieurs et des extérieurs. Nancy a beaucoup de talent et un banc profond. Je vais retrouver John (Linehan) mais on a vu lors de la belle Akingbala et Brun. On connaît aussi Darden et Deane est un joueur qui peut mettre entre 12 et 16 points. Ils sont plus athlétiques que nous. Cela va être une vraie finale très ouverte. On est à 1-1 avec le goal-average pour Nancy (+ 1, victoire de Nancy dans les Mauges 79-68 et succès de Cholet en Lorraine 85-75). » - F. B.

2. L'ÉQUIPE DE CHOLET BASKET AU PUY DU FOU

Temps mort pour Cholet-basket au Puy du Fou

Les joueurs d'Erman Kunter se sont rendus, hier, au Puy du Fou.

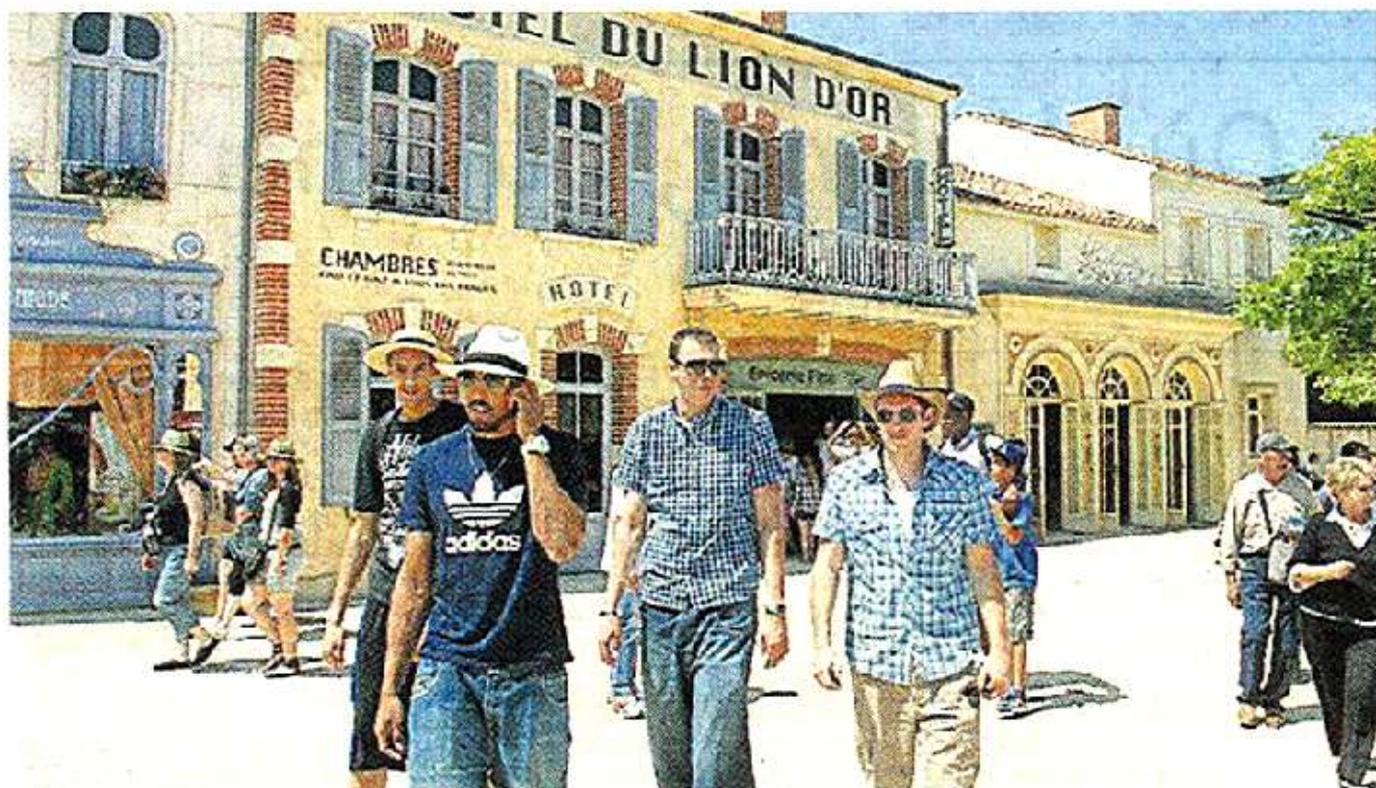
Objectif : décompresser, à huit jours de la finale du championnat de France.

« Ce sont de beaux bébés », s'exclame une dame. Difficile de passer inaperçu pour les joueurs de Cholet-basket dans les travées du Grand Parc du Puy Fou, hier. Ils sont venus accompagnés du staff technique et de leurs proches, à huit jours de la finale du championnat de France de ProA, à Bercy. L'objectif est de faire relâche pour préparer l'événement. « Il faut changer un peu les habitudes », reconnaît Erman Kunter, l'entraîneur.

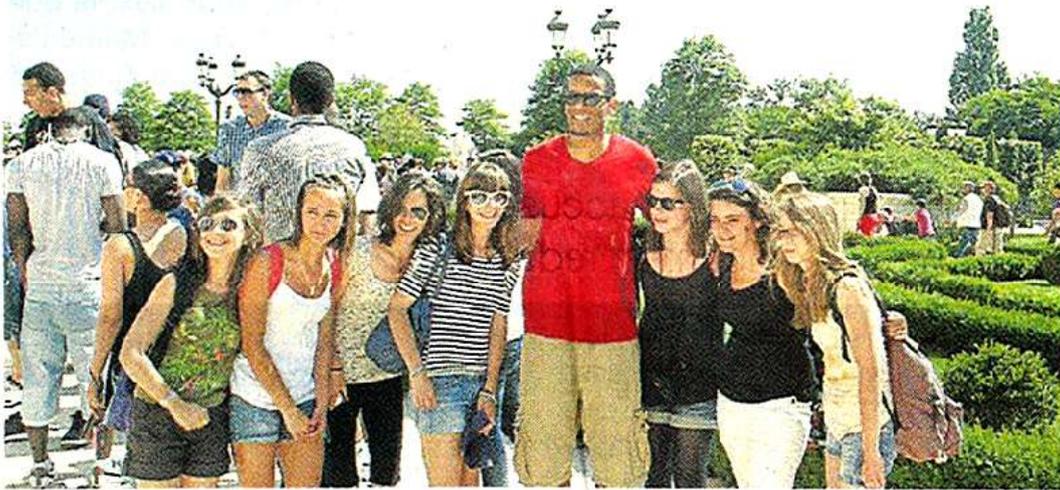
« Ça fait du bien de couper avec le basket », rigole l'Américain Antywane Robinson. Ce séjour

puyfolais est pour lui une première, comme pour la plupart des joueurs étrangers de l'équipe. Les spectacles narrés en français, comme les *Mousquetaires de Richelieu*, étaient d'ailleurs difficilement accessibles. Qu'importe, l'essentiel est de maintenir une cohésion d'équipe.

Le retour à l'entraînement est programmé aujourd'hui. Ils seront nombreux, ce soir, à regarder le match d'appui entre Nancy et l'ASVEL, qui déterminera leur adversaire en finale. L'heure ne sera alors plus à la décontraction.



Rudy Gobert, Luc-Arthur Vébobe, Romain Duport et Fabien Causeur (de gauche à droite) ont fait preuve de décontraction.



Cette sortie était l'occasion pour le Dominicain Samuel Mejia (au centre) de constater sa popularité.



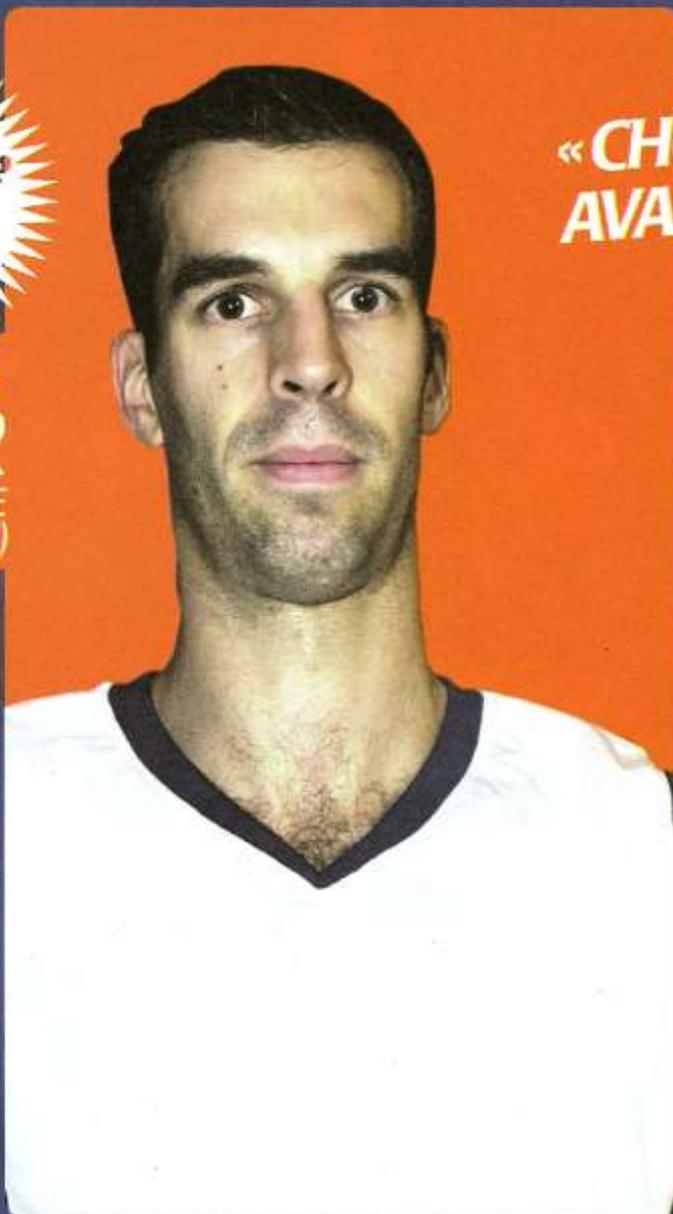
L'équipe au complet s'est réunie, jeudi soir, pour dîner chez le coach Erman Kunter (à gauche).

Ouest France – Samedi 4 juin 2011



WASSUP

DAVID GAUTIER
(ENTRAÎNEUR DE JEUNES À ANGERS)



« CHOLETAIS AVANT TOUT ! »

Salut David, ça va ?
Ma foi, oui, ça va bien. Je suis passé à la deuxième étape de ma vie professionnelle et je suis toujours en train de courir donc ça va.

Alors comme ça, tu es devenu entraîneur ?

Oui tout à fait. En fait, j'ai deux activités, en parallèle puisque ma femme a ouvert un centre de remise en forme sur Angers, donc je l'aide dans certaines missions et puis, à côté, je suis salarié à l'ABC d'Angers où j'entraîne des jeunes : poussins, benjamins, minimes et je coache les minimes France de l'ABC.

Comment s'est fait ce passage ?

Dans un premier temps, ça a plutôt été le boulot avec ma femme. On a d'abord acheté quatre murs avec tout à agencer, on était tout le temps dans les travaux et ça tombait bien parce que je n'avais plus trop envie d'entendre parler de basket. J'ai laissé le deuil se faire tranquillement et puis, au bout d'un moment, je me suis dit que j'allais passer mes diplômes. Ensuite, je suis rentré en contact avec l'ABC, d'abord en prenant une équipe de jeunes et puis je suis devenu salarié.

Tu pensais déjà devenir coach à l'époque où tu étais joueur ?

Oui et non. Pour le moment, je ne suis pas vraiment dans l'optique de faire une carrière de coach mais plutôt de redonner aux

jeunes. Après, l'appétit vient en mangeant comme on dit donc je ne dis pas qu'un jour je ne serai pas tenté d'essayer d'aller vers un plus haut niveau. Mais là, je veux surtout travailler avec des jeunes, il y a plus d'innocence, plus de simplicité

Quelle est ta philosophie de basket ?

Moi, j'essaie vraiment de simplifier au maximum parce que les pauvres, ils regardent la télé, le basket américain et, souvent, c'est que du un-contre-un avec des dribbles à n'en plus finir... Donc moi, j'essaie de leur apporter de la simplicité dans leur jeu, je leur dis : relevez la tête et vous allez voir ce qui se passe. Si vous êtes seuls, vous y allez s'il y a quelqu'un devant vous, passez la balle. Et puis après, niveau

stratégie sur le terrain, c'est : on défend fort et on court derrière ! (Rire)

Tes jeunes ont-ils conscience que leur coach est un ancien international ?

Oui et non. Il y en a certains en benjamin, je crois bien qu'ils n'ont jamais regardé un match de basket de leur vie. Il y en a d'autres qui, quand ils écoutent leurs parents, me suivent un peu plus. Mais bon, le jeune, pour lui faire changer ses idées ou ses références, il faut y aller quand même ! Parce qu'ils sont très tournés sur eux-mêmes, l'écoute est de plus en plus difficile.

Si tu avais joué en NBA, tu penses que ta parole aurait plus de poids ?

Au niveau de l'écoute non, mais au moins

le niveau technique serait plus adapté. (Rire)

Est-ce que tu re joues au basket ?

Un petit peu. L'an dernier, je m'entraînais avec l'équipe 3 du club, au niveau départemental, mais je ne faisais que les entraînements. Et puis cette année, j'ai fait quelques matches avec eux.

Niveau stat, ça donne quoi David Gautier en départemental ?

La vraie stat, c'est que je cours une action sur deux ! (Rires) Je marche beaucoup. Après, on n'a pas une équipe très grande donc je prends pas mal de rebonds ce qui me permet de lancer les contre-attaques pour les copains.

Tu joues donc intérieur maintenant ?

Oui, plutôt intérieur, ça me permet de moins courir. Durant toute ma carrière, je voyais les grands faire un peu les feignants donc je copie un peu. (Rire)

L'équipe de N1 n'a pas essayé de t'entraîner pour le Final Four à Bordeaux ?

Non, pas du tout. Le coach, je le connais, c'est Jacky Périgois. Il m'a demandé deux ou trois fois d'aller m'entraîner mais je n'ai pas trop réagi. Et puis, de toute façon, physiquement j'en chie quand même donc il faut que ça me permette d'avoir un quotidien raisonnable. À Gravelines à la fin, je mangeais, j'allais à l'entraînement je rentrais et je m'allongeais jusqu'au lendemain. J'étais incapable de marcher en dehors des entraînements et il est hors de question que je revive ça.

Gravelines, ton dernier club, est justement opposé à Cholet, ton premier club. Un favori ?

Cholet, c'est mon club de cœur. Je suis né à Cholet, j'ai joué en poussin là-bas jusqu'en espoir donc forcément... Maintenant Gravelines, c'est un club génial. Je n'y ai passé qu'une saison mais c'est un club convivial avec en plus des ambitions sportives donc c'est le genre de club où on peut rester dix ans sans problèmes. Mais je reste choletais avant tout !